Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique

La chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique est une spécialité récente : sa sous-section au Conseil national des universités a été créée en 1983. Elle est encore très mal connue et trop souvent réduite à sa seule composante de chirurgie esthétique.

Chirurgie de la peau et des tissus mous non viscéraux, la chirurgie plastique couvre pourtant un domaine immense, qui comprend en particulier les tumeurs, les traumatismes, les brûlures, les infections, les nécroses cutanées, les malformations, la chirurgie esthétique dans son ensemble, et la chirurgie de la main.

Elle est concernée par *les urgences* (traumas des membres inférieurs, traumas de la main, brûlures, extravasations de produits toxiques, fasciites et gangrènes), par *les cancers* (et en particulier par le cancer du sein et par les cancers cutanés) et, de plus en plus, par les *séquelles de l'obésité*.

Offre de soins de l'AP-HP

- Paris 5 Descartes :
 - chirurgie plastique adulte (HEGP, P^r LANTIERI),
 - chirurgie plastique infantile (Necker, Pr VAZQUEZ, Pr SAINTE-ROSE),
 - chirurgie plastique (Cochin-Port Royal, D^r GAUCHER).
- Paris 6 Pierre et Marie Curie, la spécialité est en cours de structuration avec la nomination récente de deux MCU-PH :
 - I'un fléché pour la reconstruction du sein (Tenon, D^r ATLAN),
 - l'autre pour la chirurgie de la main (Saint-Antoine, D^r ROBERT).
- Paris 7 Diderot : deux services complémentaires (Prs MIMOUN et REVOL)
 à Saint-Louis, qui offre ainsi la quasi-totalité de l'éventail de la chirurgie plastique adulte, et qui comprend aussi le seul centre de traitement de brûlures adultes de l'AP-HP.
- Paris 12 Créteil Val-de-Marne : chirurgie plastique adulte (Henri-Mondor, P^r Meningaud).

La spécialité se prête particulièrement bien au développement de la chirurgie ambulatoire, qui se développe régulièrement, en particulier dans les unités dédiées des hôpitaux EGP, Saint-Louis et Saint-Antoine.

Démographie (tendances)

La demande de formation des internes dans la spécialité est très forte puisqu'il y a entre 7 et 9 nouveaux inscrits chaque année dans la filière. Comme dans toutes les autres spécialités chirurgicales, c'est le post-internat qui pose problème. La disparition des postes universitaires de CCA doit être compensée par un nombre équivalent de postes d'assistants hospitaliers.

Innovations diagnostiques

Elles concernent toute la recherche relative à l'évaluation pronostique de la vitalité de la peau et des tissus mous par l'étude de leur vascularisation selon des procédés qui deviennent de moins en moins invasifs. À cet égard, la détection du vert d'indocyanine semble applicable à la fois à l'évaluation de la profondeur des brûlures, à la détection des adénopathies sentinelles et à l'appréciation de la perfusion des lambeaux. Ces procédures nécessitent toutefois un investissement financier en caméras infrarouges.

Innovations thérapeutiques

Elles concernent les substituts cutanés, les lambeaux perforants microchirurgicaux, les transferts de graisse autologue et de cellules souches de la fraction vasculaire stromale, ainsi que les allotransplantations de tissus composites.

Concurrence hors AP-HP

Elle ne se pose pas tant avec le secteur privé, qui est quasi-exclusivement consacré à la chirurgie esthétique, mais avec le secteur public :

- les CLCC pour ce qui concerne le cancer du sein (IGR et Curie-René Huguenin);
- un ESPIC, Saint Joseph (Dr Philippe LE VAN);
- La clinique Saint-Jean-de-Dieu (cancer du sein).

Restructurations

Le paysage parisien de la spécialité a été profondément bouleversé au cours des trois dernières années :

- transfert du P^r Lantieri de Mondor à l'HEGP, avec création d'un nouveau service;
- transfert du service du P^r MIMOUN de Rothschild à Saint-Louis, avec création du centre unique de traitement des brûlures;
- nomination d'un PU et de 3 MCU, portant l'effectif universitaire total à 4 PU et 4 MCU.

Les évolutions de structures prévisibles dans les années à venir concernent :

- Paris 6, avec le développement et la structuration des nouveaux services de chirurgie plastique de Tenon et Saint-Antoine;
- Paris 7, avec la création d'une unité de chirurgie du sein pour améliorer la visibilité de cette offre de soins à Saint-Louis; le regroupement des deux services actuels de chirurgie plastique de Saint-Louis est envisagé après le départ à la retraite du P^r REVOL.

Commentaire libre

Le défaut d'anesthésistes est la thématique transversale la plus préoccupante actuellement, par son retentissement négatif sur l'activité chirurgicale, non seulement en quantité (diminution du nombre des interventions), mais aussi en qualité (augmentation des délais d'attente de consultation d'anesthésie préopératoire, donc augmentation des délais de prise en charge, y compris des cancers).